

# ANDY'S GONE : UN SPECTACLE IMMERSIF INSPIRÉ DU MYTHE D'ANTIGONE



Julien Bouffier dirige la compagnie Adesso e Sempre depuis sa création en 1991, en Languedoc-Roussillon. Comédien et metteur en scène, il a monté une trentaine de spectacles. Après l'épisode du Covid, il s'est associé à Marie-Claude Verdier, jeune autrice québécoise pour le projet *Andy's gone*, un spectacle immersif inspiré du mythe grec d'Antigone.

La première représentation a été faite en mai 2021 aux collégiens de Lavelanet et de Pamiers qui ont eu la primeur du spectacle *Andy's gone 1*. En effet, ce triptyque comprend *Andy's gone 1*, *la faille* et *De vos yeux*. Julien Bouffier y interroge les questions politiques et éthiques au travers de cette réécriture actuelle du mythe antique Antigone. Le public est plongé au cœur même du spectacle.



Nous nous intéressons particulièrement à *Andy's gone 2 : la faille*. Cette deuxième partie est centrée sur le retour inattendu d'Henri, celui-ci a pris le nom d'Andy. Prêt à continuer le combat que sa cousine Alison a mené pour

libérer la ville de l'emprise de Régine, la mère d'Andy, mais avant tout, la reine. Celle-ci, par peur de se faire envahir par des migrants, a dressé un mur autour de la ville. Andy revient pour se venger. Sa voix se fait entendre dans la ville, c'est la voix de l'espoir et de la rébellion porteuse des valeurs humaines face à la raison d'état. Jusqu'où ira-t-il pour défier sa mère ? Il devra cependant faire attention à ce que sa rage ne lui fasse pas perdre son objectif des yeux.

*Andy's gone 2 : la faille* est un spectacle en immersion totale, celle-ci passe par la position des spectateurs qui se retrouvent au milieu de la scène, les casques mis sur leurs oreilles, les interactions des comédiens avec eux ainsi qu'un jeu de lumière. Cette expérience, unique et originale est renforcée par le très bon jeu d'acteur de Vanessa Liautey et Enzo Oulion, qui jouent respectivement Régine et Andy. L'atmosphère installée dans la pièce plonge le spectateur dans l'histoire, nous avons même, à certains moments, du mal à savoir où regarder lorsque les deux comédiens se trouvent à deux points différents. Ce n'est pas déroutant, et au contraire cette polarité, cette radicalité des positions nous questionne en tant que citoyens. Le peu de décoration nous amène aussi à jouer le rôle de metteur en scène en façonnant la scène par notre imaginaire.

L'action se joue très proche des spectateurs, jusqu'à envahir leur espace personnel. Le fait qu'ils incarnent les citoyens de la cité rend l'expérience encore plus spectaculaire. Les comédiens se doivent d'improviser, ce qui nécessite beaucoup de travail. Le public est alors « happé » par le système du casque, grâce à eux, nous nous retrouvons en plein milieu de la dispute entre Régine et Andy à entendre leurs respirations, leurs sanglots et leurs battements de cœur. Ainsi, derrière le drame politique se cache le drame humain et toute sa riche complexité. On peut alors être touché par Régine, la mère d'Henri. Cette régente qui paraît au premier abord autoritaire et inhumaine se dévoile peu à peu, jusqu'à avouer qu'elle est totalement soumise aux murs qu'elle a elle-même construits. Son personnage mène à une réflexion sur la peur du monde extérieur qui amène à un isolement, tandis que l'entraide pourrait ouvrir de nombreuses possibilités.

*Andy's gone 2* est un spectacle très divertissant qui donne envie de regarder la troisième partie.

Renault Carline, 1<sup>ère</sup> HLP ,  
lycée Arago